

saires diront que le Conseil socialiste ne donne pas aux pannes des Hospices dans d'aussi larges proportions, y a été en quelque sorte forcé par la création du nouvel hospice de Barbieux.

Certes, nous savons que dans une certaine mesure, l'installation des nombreux nouveaux lits dans cet établissement est due à l'augmentation énorme du budget des Hospices, mais nous sommes persuadés que jamais le Conseil municipal réactionnaire n'eût donné dans de semblables proportions. Il a fallu l'arrivée des socialistes à la Mairie pour faire augmenter le budget des Hospices de 300,000 à 480,000 francs par an. Jamais un Conseil municipal bourgeois n'eût fait cela.

Jamais non plus, le Conseil réactionnaire n'eût dit de que les conseillers municipaux ouvriers disent presque à chaque séance que les administrateurs des Hospices et du Bureau de Bienfaisance nous demandent pour les vieillards et les malheureux et nous leur voterons tout l'argent dont ils ont besoin.

C'est là un langage que ne peuvent pas tenir ceux qui sont connus les docteurs et les souffrances ouvrières; nous le savons bien, mais il n'est pas inutile de rappeler au moment où tous les politiciens bourgeois vont se coaliser pour essayer de battre le Parti ouvrier.

Nous continuerons, jusqu'aux élections, à mettre en parallèle les actes de la municipalité socialiste et ceux de la municipalité réactionnaire de M. Julien Lagache.

Nous ne parlerons qu'avec chiffres à l'appui. Ce sera le meilleur moyen de confondre nos adversaires.

Quant nous aurons parlé des réformes et des améliorations accomplies par la municipalité socialiste en faveur des malheureux et de tous les travailleurs en général, nous pourrions comment c'est d'un grand bien. C'est d'un grand bien nécessaire pour accomplir ces réformes.

Cette sera pas le cas le moins intéressant de notre étude, mais ce sera, nous osons le déclarer déjà, la preuve indéniable que les ouvriers qui siègent actuellement à l'Hôtel-de-Ville ont été meilleurs administrateurs que ceux qui les ont précédés.

L. BAILLEUL.

Inspection des denrées alimentaires.
Il a été abattu à l'abattoir pendant l'année 1895 :
7425 bœufs ou vaches, 4323 veaux, 7892 moutons et 879 chevaux, représentant un poids de viande de 2.351.126 kilos.
Viandes abattues au dehors et rentrées par quartiers : 2.151.174 kilos.
Ce qui nous donne un poids total de 5.493.300 kilos.
Les sautes opérées pendant cette année s'élevaient à : Viandes, 16,007 kil. — Poissons, 6,073 kil. — Fruits divers, 2,664 kil. — Légumes, 1,125 kil. — Fromages, 63 kil. — Haricots saurs, 2,237 kil. — Moules, 7,241 kil. — Homards, langoustes et crevettes 278 kil. — Huîtres, 74. — Lait battu, 780 litres.

Saïe au Minck.

L'inspecteur des denrées alimentaires a fait saïe hier matin, au marché au poisson place du Trichon, 120 kilogs de sardines françaises.

Ces denrées étaient impropres à la consommation.

Chronique colombophile.

La Société Passe Partout organise pour le dimanche 19 janvier, sa 6e exposition, chez Teillard, 33, rue du Duc.

MM. Japollon Capart et Louis Tiberghien, exposeront les principaux sujets de leur pigeonier.

Dimanche 19 janvier, aura lieu la 3e exposition de pigeons de la société l'Éclairailé, établie chez M. D. Desfontaines, rue de Tourcoing, 127.

Les exposants sont MM Jules Rabaux, D. Desfontaines, C. Lecq, A. Leman et A. Nicolas.

Combats de Coqs.

Dimanche à 12 heures, chez Dannel, rue de Mouveaux, 65, contre les Amis réunis de Mouveaux, 30 pour 50 fr., paires de plaisir à 5 fr.

A 4 h., au même local, 30 pour 30 fr., paires de plaisir à 5 fr., contre Jules Mouscron.

Dimanche 19, chez Constant Losfeldt, rue de l'Époule, contre Mesplomb, attaque à 10 h. pour 30 fr.

Mise au parc à 4 heures.

Dimanche une belle partie sera lieu chez Henri Cosant, rue Lacroix contre l'Ours.

Mise au parc à 4 h. 1/2.

Un beau combat aura lieu chez Duterre, rue de l'Époule, contre la Brasserie St-Aloi de Tourcoing.

Mise au parc à 4 h. 1/2.

POUR LA LUTTE

Camarades,

Les élections municipales sont proches.

Contre le Parti ouvrier tous les partis s'organisent.

A leurs efforts il faut opposer nos efforts.

Nos organisations peuvent lutter avec leurs — avantagés —, mais notre caisse est loin de "sonner" aussi fort que la leur.

Il faut que nous les équilibions sur tous les points.

Ces sous — chez nous, valent mille francs chez eux car nous sommes seuls, tandis qu'ils ont de nombreuses ressources.

Mais si nos adversaires doivent aller chercher des millions dans la lutte, il faut que nous y sommes, nous, des centaines de mille francs.

Il faut qu'ils leurs affiches, nous puissions répondre par des affiches; opposer la vérité au mensonge; la loyauté à l'influence.

Vous venez de faire de grands sacrifices, travailleurs de la région !

Vous avez versé, en trois mois, plus de onze mille francs pour Courtrais.

Continuez cet effort !

Verser maintenant pour la lutte !

Prouvez aux détracteurs du Parti ouvrier, en nous apportant vos gros sous, votre ferme volonté de faire encore triompher, en mai prochain, la liste de vos candidats.

Les usiniers ont de l'or, les travailleurs trouveront s'ils le veulent, assez de mitraille pour leur répondre.

La main à la poche, camarades !

Nous avons ouvert une souscription *pour la lutte*; donnez tous, donnez sans compter.

C'est pour le Parti ouvrier ! C'est pour vous !

5e Liste

ROUBAIN. — Les apprenants de chez Vanoy pour conduire Deschamps en musique à la gare quand il partirait pour Mazassec (60 vers.), 920. — Un gogoleux qui s'appelle pas Henri, 920. — Un groupe de républicains pas vendus et pas à vendre à la réaction, 845. — Un ouvrier rentré, 920. — Un groupe d'amis qui n'aiment pas le Bonheur, 150. — Un groupe d'amis de l'A B C remiché par Vanandruel, 28, rue de l'Onie et, 2650.

Liste n. 8 (de vers.) Un groupe de chez (bon) et Machin, qui se dirait le grand Grand, dédiant ses outils au grand, 425. — Quatre faits chez Seraphin Lache, 230. — Quatre faits par dirotels après l'Édusacé chez Am. Dujeardin, Estaminet de la Bettovaire, coin de la rue de Lannoy et du Tilleul, 200. — Un amateur de lutte (60 vers.), 950. — Un marchand de charbon qui ne vendra plus de charbon à Deschamps, 950. — Sept copains, 175.

Total de la 5e liste 5532

Total des listes précédentes 419,80

Total général 474,02

Voici le moment ou jamais de s'offrir des Vêtements dans les meilleures conditions. C'est en profitant des réductions de prix (actuellement vente avec 30 0/0 de perte sur le prix d'inventaire) pour cause de Fin de Saison de la MAISON DE WACHTER FRÈRES, 6 et 8, rue de la Gare, à Lille; c'est le vrai moyen d'obtenir des vêtements qui ne laissent rien à désirer, comme le témoignent les étalages de la rue de la Gare, 6 et 8, à Lille.
Les Pardessus moskova bleu, brun et noir, col velours, doublés tartan, cotés 19 fr. (anciens prix 26 et 27 fr.); les pardessus en belle taupeline ou beaver, toutes teintes, à 38 et 45 fr. (anciens prix 52 et 65 fr.); les magnifiques costumes, forme veston droit ou croisé, en belle draperie anglaise, depuis 28, 32, 38 45 fr. les trois pièces. Signalons aussi une belle série de pantalons fantaisie, jolis dessins variés, à 6 francs 50. Un autre lot de pantalons, article riche, pure laine, à 10 francs 50 le pantalon.

TOURGOING
Les suites d'un accident
Un ouvrier mécanicien travaillant pour le compte de M. Hercelle-Leruste, rue de Tourmail, avait été grièvement blessé il y a une dizaine de jours.
Cet ouvrier est encore incapable de travailler et n'a pu obtenir jusqu'à ce jour de son patron aucune assistance.
M. Hercelle-Leruste s'est même refusé à accorder au blessé les soins d'un médecin et le malheureux qui est père de famille a été prévenu qu'il ne faisait plus partie du personnel de l'atelier de son patron.
A noter que les ouvriers de M. Hercelle paient régulièrement l'assurance toutes les semaines.
L'affaire aura des suites.

Vol de beurre
M. Dupont, fermier au Cinqet, étant entré chez un client avait laissé sa voiture dans la rue de Menin.
A son retour, il constata qu'on avait dérobé son panier contenant 3 kilos de beurre et un autre panier contenant un quartier d'œufs.
Les voleurs sont restés inconnus.

Agressions nocturnes
Les nommés Jules Borgiraev et Arthur Lecocq, tous deux peintres, passaient vendredi soir dans la rue de la Belle-Vue et s'en retournaient à leur logement chez M. L'estomies, rue de l'Amiral-Courbet, lorsqu'ils furent violemment saisis par cinq individus ivres qui se jetaient sur eux et les rouèrent de coups.
Lecocq et Borgiraev portent des contusions multiples sur tout le corps.
Les 5 individus ont été arrêtés hier soir et se nomment:
Emile Cosson, 19 ans, demeurant au Moulin Fagot;
Joseph Opsmer, 24 ans, demeurant à Watrelot;
Frédéric Malfait, 19 ans, hameau du Christ, Mouscron;
Henri Vandestienne, 20 ans, à la Croix-Rouge;
Henri Boston, 23 ans, au Gouté, tous les cinq rattachés. Ils seront conduits à Lille lundi matin.

La loi dans les fabriques
Les ouvriers rattachés de la maison Pollet-Hassebourg qui avaient été renvoyés hier soir parce qu'ils se refusaient à travailler à plus de 12 heures par jour se sont présentés hier matin à l'heure réglementaire.
Six ouvriers ont pu reprendre le travail, les autres renvoyés définitivement ont reçu leur livret.

Nous serions curieux de savoir si la loi sera plus respectée qu'aujourd'hui et si les rattachés continueront à travailler 12 heures 1/2 par jour.

Commencement d'incendie
Un feu de cheminée s'est déclaré hier dans l'après-midi à l'estaminet à l'angle de la rue de la Cloche et de la place de l'Est. Les pompiers qui se sont transportés sur les lieux ont eu vite raison de ce commencement d'incendie.
Les dégâts sont insignifiants.

Bal
Aujourd'hui dimanche, salle Turpin, à l'Épinette, grand bal, orchestre choisi. Des concerts seront faites au bénéfice des dévotés d'Halvillu.

Gants trouvés
Le nommé Deruter Albert a déclaré avoir trouvé hier soir, vers 7 heures et demie, à La Madeleine, une paire de gants qui tiennent à la disposition du propriétaire.

Carte perdue
Le nommé Gonaud Alexandre, demeurant rue du Tilleul, 212, a déclaré avoir perdu un carnet couverture marron dans le trajet de la rue du Bois à la rue du Brun-lain.

Communications et avis divers
Les groupes suivants se réuniront aujourd'hui en leurs locaux respectifs :
Les Éclairiers, 7 heures. — Les Vengeurs de France, 5 heures. — Les Vengeurs de Fournies, 6 heures. — Les Fils du travail, 6 heures. — La Revanche des Exploités, 5 heures. — La Liberté, 5 h. — L'Égalité, 5 h. — L'Humanité ouvrier, 6 heures.
Présence indispensable.
Ordre du jour : Assemblée générale. — Choix des candidats.

Halvillu. — Convocations. — La section Halvilluaise du syndicat textile de Roubaix et des environs se réunira aujourd'hui, vers deux heures, chez le citoyen Waquet, à la Bourse d'Or à Halvillu.
Ordre du jour : Installation de la section d'Halvillu par une délégué du Syndicat de Roubaix.

ANSTAIN. — Incendie d'une ferme. — Hier vendredi vers sept heures dix un ouvrier informé le fils Louis Descoquet que le feu était au hangar contigu à la grange de la ferme de M. Délécart père du jeune homme.
Le fils Délécart donna l'alarme aussitôt et les voisins accoururent bientôt, les pompiers de Chœuvres arrivèrent.

On put arriver à éteindre le feu et à isoler les étales et dépendances aussi la maison d'habitation.
On s'aperçut que le feu avait été mis au hangar c'est-à-dire aux deux extrémités de la foie. La grange qui contenait du blé, du seigle, de l'avoine et de la paille pour environ 5000 fr. fut consumée entièrement.
Les pertes s'élevaient à 9000 francs, dont 5000 francs pour les récoltes et 4000 francs pour le bâtiment qui appartenait au bureau de bienfaisance de Lille.
Le tout est assuré par la Compagnie générale d'assurance.

LILLE

Un voleur audacieux

Vendredi matin, vers 6 heures, Mme Pélit, 65 ans, épicière, rue de Juliers, 118, venait d'ouvrir son magasin lorsqu'un individu de mauvaise mine, entra précipitamment, se jeta sur elle et la frappa de coups de poings et de poignards.

Puis, pendant que Mme Pélit, étourdie, appelait au secours, le voleur, fouillant le tiroir du comptoir, y enlevait une somme de 80 francs et prenait la fuite.
Lorsque le fils de l'épicier arriva, attiré par les cris de sa mère, le voleur avait disparu. On ne put le rattraper.

Mme Pélit reçut les soins d'un docteur qui constata qu'elle portait sur la figure et sur le corps de nombreuses contusions.
M. Barbier, commissaire du 6e arrondissement, recherche activement le voleur qui est un repris de justice dangereux, très connu de la police. On crant toutefois qu'il se soit réfugié en Belgique.

Vol d'un pied de cochon

Le jeune Théophile De Muller, âgé de 16 ans, avait vendredi, quitté le domicile de ses parents qui habitent rue Fombelle, 18 et s'en était allé flâner autour des Halles.

Il se promenait, regardant avec envie les vicieuses étées aux copies des marchandises et dégoûté à partir de ne voir pas d'argent pour se payer toutes les bonnes choses qu'il avait sous les yeux.
Soudain il s'arrêta devant la boutique du charcutier Lesage, fasciné par un pied de cochon qui se trouvait à la place de la République.

Il malgré de prodigieux efforts sur lui-même, oubliait que l'heure des dîners était mangée et quand le vendredi, il s'empara d'un pied de cochon et s'enfuit à toutes jambes.
Hélas ! De Muller ne put même pas satisfaire sa fringale, des agents de police furent lancés à ses trousses par le charcutier Lesage et le pauvre garçon, arrêté, traîné devant le commissaire, dut restituer le pied... du charcutier et prendre le chemin de la maison d'arrêt.

Cheval emballé

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers 1 heure 1/2, le cheval attelé à la voiture de Mme Vandercreq, s'échappa des mains de Béthune et brisa ses harnais. S'étant aussitôt relevé il partit au galop par la place de la République.
Le garde de nuit Durot, qui, rue Nicolas Leblanc, tenta de l'arrêter, fut renversé. Enfin, un passant réussit à maîtriser rue Fenelon.

Il n'y a eu heureusement aucun accident de personne.

Arrestations

Pierre Tissandier, graphologue, sans domicile fixe a été arrêté pour vagabondage.
— Georges Derache, 23 ans, journalier a été également arrêté pour vagabondage et infraction à un arrêté d'expulsion.

Société géologique du Nord

Dans sa séance du 15 de ce mois la société a procédé au renouvellement de son bureau pour l'année 1896.
Ont été élus : Président, M. Emile Delecroix, avocat à Lille, directeur de la Revue de législation des mines; vice-président, M. Queva, maître des conférences à la Faculté des sciences; secrétaire, M. Vaillant, préparateur à la Faculté des sciences.

Avis aux Promoteurs

La Maison DELESALLE, 18, rue des Chats-Bretons, exposera toute la semaine à ses étalages, une magnifique Collection de Tapis moquette Jacquard à des prix inconnus jusqu'à ce jour.

LE NORD

ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK
BAILLEUL. — *Sot prétexte.* — Jeudi dernier, un sieur Scherousse, pria M. le doyen de l'église St-Amand de vouloir bien son prochain mariage. Refus catégorique du prédicateur, qui le pria de venir se joindre à la messe du dimanche. M. Scherousse déclara qu'il n'avait rien d'autre à offrir que son mariage malheureux. Verrouns-nous inaugurer l'année ecclésiastique par un mariage civil ? Les finances ainsi un ne s'en porteraient certainement pas plus mal !

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES
DENAIN. — Nous rappelons à nos lecteurs que c'est aujourd'hui dimanche qu'aura lieu, à 7 h. 1/2, au salon de l'Ermitage, la fête de gymnastique suivie de bal, donnée par la Patriote.

Nous avons donné dans un de nos derniers numéros, le programme de cette fête, dans lequel se trouvent heureusement mêlés, aux exercices de gymnastique et d'escrime, des concours par la société des Orphéonistes, et un divertissement inédit, la Danse Chinoise.

Nous savons qu'un grand nombre de nos compatriotes se rendront à cette soirée, qui promet d'être brillante, pour applaudir gymnastes et orphéonistes et constater leurs progrès.

ARRONDISSEMENT DE DOULAI
ANICHE. — Vo'. — Un vol a été commis chez M. Crouzé, hôtelier à Aniche.

Un voyageur habitué de la maison a constaté ce matin la disparition de sa voiture et de nombreuses marchandises enlevées.

Une partie des marchandises ont été retrouvées dans un jardin voisin.

Arrestation. — La gendarmerie a arrêté dans la soirée le nommé Desmarc, Henri, pour tapage nocturne et menaces envers Mme veuve Poulin, débitante de boissons, demeurant rue d'Alsace.
Ce dernier prenait sa pension chez Mme Poulin; il n'est pas tout à fait en règle de compte avec elle et c'est probablement pour cela qu'il lui a cherché querelle.

LOXYGÈNE NOURRIT

Désait un professeur, mais seul à l'état le plus pur. Il ne pourrait guérir tous ceux qui tombent par suite de grippe, d'influenza, d'asthme, de catarrhe, de bronchite, il faut être aider la nature, et dans tous ces cas, ou la résorption est indiquée le SROPO de LORET est nécessaire. C'est qu'en effet si l'on tousse, il faut guérir vite, pour éviter toute complication le SROPO de LORET agit sûrement et rapidement. 1/2 fl. l. fr. 75. Ent. 3 fr.

Pharmacies : Cosme à Lille. Billard à Douai. Sabia Boulet à Valenciennes. Vanneuville à Tourcoing. Boyal à Roubaix. Savary à Béthune. Baggio et Gossiaux à Dunkerque.

ASTHME

Malade à Lille. — Picnic de station, 23, rue de Fives, 23.

Six pour Cent de Rente L'ARABE.
CREDIT DU VAPE, 17, rue de l'Arsonel, Toulon, par l'importance des opérations immobilières, commerciales, grands travaux publics etc., qu'elle traite, est en mesure de payer jusqu'à Six pour Cent. 6 pour 0/0 d'intérêt, suivant délai, aux personnes qui ont chez elle des dépôts en compte-courant.
S'y adresser pour tous renseignements.

AVIS

aux Ouvriers Malades

qui veulent se procurer des médicaments bien préparés et souvent renouvelés, nous leur recommandons la Pharmacie DIDRY, rue Notre-Dame, 32, près la Gare. Tous les médicaments sont vendus à des prix très réduits.

Dépôt à la Pharmacie DIDRY, de la célèbre Pommade DÉPURATEUR pour la guérison rapide et sûre de toutes les maladies de la peau, Boutons, Démangeaisons, Dartres, Eczéma, Varices, etc., Prix 1.50 le Pot.

A NOS LECTEURS

La Pharmacie populaire, 149, Grande-Rue, à Roubaix, vient de subir une transformation complète.

"Il fallait répondre aux exigences d'une clientèle sans cesse croissante. Rien n'a été négligé dans ce but.
Dès aujourd'hui, la Pharmacie populaire, dont le personnel a été renouvelé, est en mesure de fournir à 50 0/0 de rabais — cinquante pour cent !!! — la presque totalité des produits pharmaceutiques.

Des avantages considérables sont faits à la classe ouvrière et aux sociétés de secours mutuels, de bienfaisance et de charité.

Les produits fournis sont tous de qualité supérieure, la Pharmacie populaire ne s'alimentant que chez les meilleurs droguistes.

La Révolution de Courtrais

Compagnons socialistes attentions ! les moucheurs des jésuites sont à l'œuvre

Vous qui allez vous habiller à Courtrais n'oubliez pas que les jésuites possèdent dans cette ville des centaines de boutiques gérées par des hommes de paille qui vous mouchardent lorsque vous entrez chez eux. **Compagnons socialistes**, si vous voulez être certains en allant à Courtrais de ne pas dépenser votre argent chez vos ennemis, allez tous vous habiller des pieds à la tête au **Grand Bazar social français, Grande Place 59, à Courtrais**, où vous trouverez tout ce que vous cherchez ailleurs; tout ce que vous achetez est fabriqué par des socialistes et la majeure partie des petits bénéfices que vous y laisserez doivent servir à la construction d'un local ouvrier.

Au premier et au second étages, assortiment considérable de draperies et vêtements pour hommes, haute nouveauté, coupe élégante, modes de Paris.

Costumes cheviote depuis 11 fr. 85. — Costume en drap noir avec redingote de 24 à 36 fr. — Pardessus d'hiver, moleskine extra en toutes couleurs, intérieur satin rouge, quadrillé, avec collet de velours de 19 à 26 fr. Qualité ordinaire de 12 à 15 fr. — Costumes d'enfants depuis 5 fr. 95. Aux rez-de-chaussée, Chaussures, Chapellerie, Horlogerie, Armes, Coutellerie, Cannes, Parasoles, Articles de Bazar, etc., etc.

Si vous voulez être certains d'être conduits au **Grand Bazar social français** adressez-vous aux **Compagnons coiffés de casquettes rouges et bleues** portant les mots **Grand Bazar social français** que vous trouverez à la sortie de la gare à la manche. Nos ennemis sont tellement furieux des progrès socialistes à Courtrais qu'ils ne reculent devant aucune canaille pour détourner les Français qui demandent après le **Grand Bazar social**.

Presque tous les boutiquiers et cabaretiers se sont coalisés aux 87 couverts de Courtrais pour torturer l'ouvrier qui a le moindre des socialistes; il diffame de toutes façons le **Grand Bazar social français**. En arrivant à la gare de Courtrais si nos compagnons ne sont pas là prenez la rue du Chemin de fer jusqu'au Marché aux grains, suivez ensuite le Marché aux grains, jusqu'à la Grande Place; en tournant alors à gauche vous verrez le **Grand Bazar social français** devant vous, dont les vitrines et croisées sont garnies de réveils, horloges, etc., en tout ro minutes de la gare. Le dimanche un drapeau rouge flotte sur la toiture.

Attention ! des individus de toutes espèces vous attendront à la gare de Courtrais afin de vous entraîner dans les magasins des jésuites; il y a également dans un bon nombre de fabriques françaises des ouvriers belges qui sont à la solde des couverts qu'ils se disent socialistes et font parfois partie de clubs socialistes.

Le dimanche ils font la navette entre la France et la Belgique pour faire de la réclame jusque dans les trains en faveur des magasins pour lesquels ils opèrent et ils reçoivent jusqu'à 20 0/0 sur les articles que vous avez achetés.

Déliez-vous des magasins qui ont pris pour enseignes des noms ronhants français ils sont presque tous antisocialistes, il n'y a que le **GRAND BAZAR SOCIAL** où vous serez chez vous.

Pour la section Courtraisienne du Parti ouvrier.
J. Lamar-Vasters.
PRIX-FIXE

BOURSE de LILLE

VALEURS	Cours de jour.	On offre.	On demande
Anché	4250	4175	4200
Arcin	4250	4175	4200
Bray	18700	18900	18900
Bally	1988 75	1890	1890
Comptoir	4300	4300	4300
Douchy	575 00	575	560
Douglas	500	500	500
Escaupelle	250	250	250
Lens 100	250	250	250
Lévillu	00	425	430
Mérouville	00	425	430
Yvelgues	00	18500	18500

Le Gérant, CHARLES CAPPY.
(Soc. Imprimerie de l'Égalité,
23, rue de Fives, 23.)